Charlotte Jelidi, *Fès, la fabrication d'une ville nouvelle, 1912-1956*, Lyon, ENS Éditions, 2012

Zeynep Çelik

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3364>

DOI : 10.4000/perspective.3364

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Zeynep Çelik, « Charlotte Jelidi, *Fès, la fabrication d'une ville nouvelle, 1912-1956*, Lyon, ENS Éditions, 2012 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 03 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3364>

Charlotte Jelidi, *Fès, la fabrication
d'une ville nouvelle, 1912-1956*, Lyon,
ENS Éditions, 2012

Zeynep Çelik

RÉFÉRENCE

Charlotte Jelidi, *Fès, la fabrication d'une ville nouvelle, 1912-1956*, Lyon, ENS Éditions, 2012.

- 1 Dans cette importante contribution à la littérature toujours plus fournie sur l'urbanisme colonial, Charlotte Jelidi examine l'histoire complexe de la création de la nouvelle ville de Fès sous le Protectorat français. S'ouvrant avec les visions ambitieuses de Louis-Hubert Lyautey pour se concentrer sur les années 1930 et 1940 avant de conclure avec quelques incursions dans les années 1950, l'étude de Jelidi adopte une méthodologie interdisciplinaire qui met en avant le rôle des formes construites en tant que documents primaires, les resituant dans des contextes élargis. Elle présente la construction de la ville comme le résultat d'un processus collaboratif qui engage l'administration, les urbanistes, les architectes, les colons européens et l'élite locale, caractérisé par d'innombrables contestations, désaccords,

conflits, accointances et négociations entre les différentes parties. Sa lecture attentive des nombreux protagonistes impliqués dans l'entreprise lui permet de présenter un récit nuancé, aux antipodes des constructions binaires simplistes qui opposent clairement le colon et le colonisé. Naturellement, la question politique a son importance et, de fait, « le principe de séparation est respecté jusqu'à la fin du Protectorat » (p. 72). Mais la réalité quotidienne des circonstances sociales, politiques et économiques, ainsi que les conditions géographiques, ont empêché la traduction directe des positions idéologiques dans des schémas urbains grossiers. L'impact des travaux d'aménagement de la médina et des politiques de préservation du patrimoine permet de situer Fès dans son histoire plus large. Les chapitres sur l'architecture, illustrés par des photographies et des dessins soigneusement sélectionnés, rendent la dimension visuelle accessible aux lecteurs. Des recherches méticuleuses ont été menées dans les archives marocaines et dans les Archives nationales, donnant lieu à des ressources abondantes, encore inexploitées pour la plupart. Grâce à sa connaissance approfondie de la littérature sur les villes coloniales (et pas seulement françaises) et à son engagement envers la théorie postcoloniale, Jelidi étaye ses arguments en réponse aux problématiques soulevées par d'autres, et situe son travail dans le champ discursif global.